

Conjoncture mensuelle au 1^{er} avril 2018

Le mois de mars se caractérise par des températures proches des normales saisonnières et des précipitations particulièrement excédentaires dans le Sud-Est. L'excès d'eau dans les parcelles n'a pas permis la réalisation des travaux culturaux et retardé les premiers semis de printemps. La demande n'est pas au rendez-vous pour les produits de saison (laitue, concombre). Par contre, elle est toujours dynamique pour le marché de la pomme. L'activité de commercialisation sur le marché des vins en vrac reste soutenue.

Pour ce qui concerne les filières animales, le marché des animaux maigres (broutards) se maintient à un bon niveau, par contre celui des bovins de boucherie souffre de la hausse des réformes de vaches allaitantes. Le cours des agneaux entame sa remontée saisonnière après la baisse de début d'année moins marquée que d'habitude.

GRANDES CULTURES



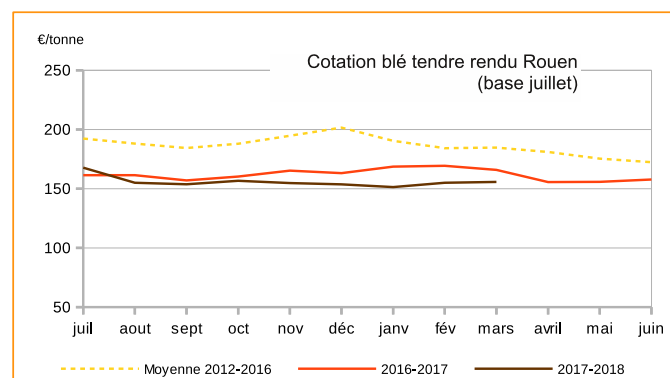
Des interventions difficiles à cause de l'excès d'eau dans les parcelles

Malgré des conditions climatiques alternativement froides et humides depuis le mois de janvier, les céréales d'hiver n'auraient qu'une semaine de retard environ par rapport à l'année dernière, sur l'ouest de l'Occitanie. En revanche, le développement végétatif des céréales sur le golfe du Lion accuse un retard estimé à trois semaines. Les cultures comme le colza souffrent maintenant des excès d'eau. Les interventions ont été particulièrement difficiles à positionner, ce qui entraîne localement des

cultures très enherbées et des carences en minéraux. D'après Céréobs, le nombre de jours disponibles pour les interventions reste le plus faible depuis ces cinq dernières années.

La première vague de froid, fin février, n'a pas impacté le potentiel des cultures. Par contre la seconde vague sur des plantes précoces, en début de montaison, pourrait avoir affecté davantage les cultures. Du fait des mauvaises conditions climatiques, les premiers semis de maïs n'ont pas encore commencé, y compris les maïs précoces.

Pas d'importante évolution sur le marché des céréales



Source : FranceAgriMer, La dépêche

Les prix du blé tendre et du colza augmentent faiblement en mars, toutefois les cotations des céréales restent inférieures à celle de l'an passé, à la même période, - 4 €/tonne pour le blé tendre rendu Rouen (156 €/T), et de - 7 €/tonne pour le blé dur Port la Nouvelle à 196 €/T.

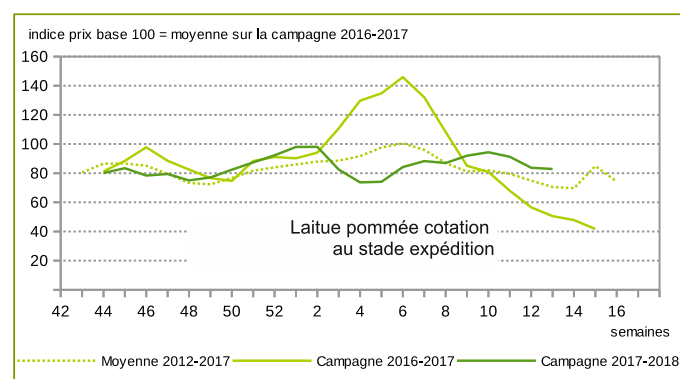
LAITUE



Demande faible

Le mois de mars débute sur un marché qui peine à se remettre des intempéries de février (neige, verglas) et leurs conséquences. L'amélioration de la météo et la remontée des températures favorise la production alors que la consommation de progresse pas. Les cours sont fragilisés mais les opérateurs tentent de limiter au maximum la baisse des prix. Des prix plus bas ne favorisent pas plus les sorties. En fin de mois, il faut anticiper le retour de la demande qui est attendue avant le week-end de Pâques.

Les prix se maintiennent difficilement



Source : RNM-FranceAgriMer

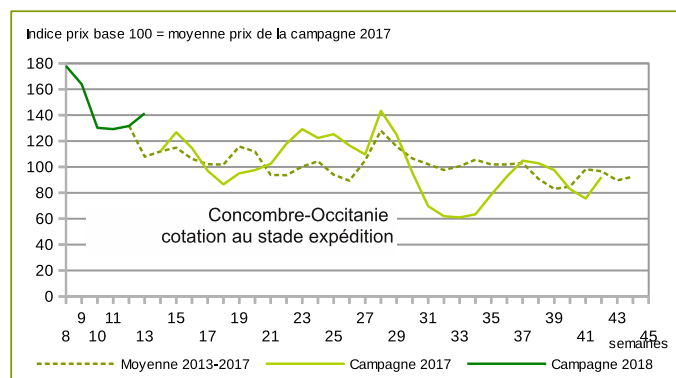
CONCOMBRE



Marché en progression

La bascule de l'origine Espagne vers l'origine France se met en place au début du mois chez l'ensemble des distributeurs. Les volumes du Roussillon sont faibles mais la concurrence nationale est importante, ce qui complique le commerce dans une période de faible demande. Toutefois, sur la deuxième moitié du mois les volumes au niveau national sont en baisse à cause d'une météo moins favorable pour la production. L'amélioration de la consommation particulièrement avant et pour Pâques va permettre un raffermissement des prix

Raffermissement des cours en fin de mois



Source : RNM-FranceAgriMer

POMME



La pomme a toujours la pêche

Malgré un ralentissement de la demande avec le retrait des collectivités (congrès d'hiver), la demande demeure intéressée. L'activité ne faiblit pas car l'offre française est suffisante contrairement à la production européenne qui a souffert du gel du printemps.

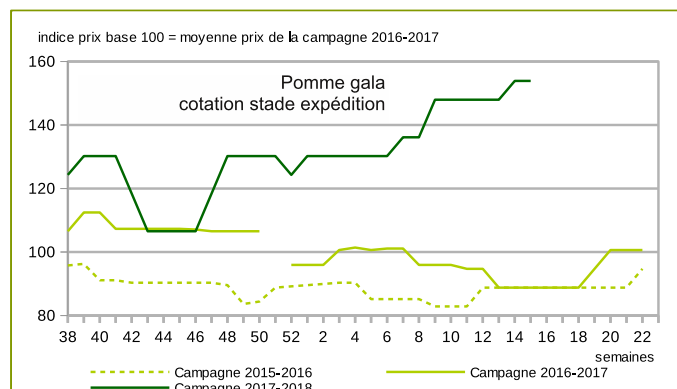
La fin des congés réactive la demande et favorise un raffermissement des cours. La régression régulière de l'offre explique la sensation de rythme soutenu dans les stations. Ainsi, certaines variétés voient l'ouverture de leurs chambres en atmosphère contrôlée (AC)

se reporter afin de favoriser le conditionnement de la variété Pink lady sur laquelle la demande est très active.

La raréfaction des départs en direction du grand export est effacée par une demande accrue de l'Europe. En effet de nombreuses transactions s'effectuent en pallox et qualité bis tant en direction de l'Espagne que vers l'Angleterre et l'Europe du Nord.

Le marché est globalement actif face à une demande intéressée qui progresse en fin de mois

Niveau historiquement élevé des cours



Source : RNM-FranceAgriMer

La fin de campagne dans le bassin Sud-Est entraîne un report de la demande sur les autres bassins, dont le Sud-Ouest. Il en découle certaines pénuries qui ne durent pas avec l'ouverture de chambres en AC de variétés Golden et Canada pour l'essentiel. Les cours restent fermes avec une tendance à se raffermir sur l'ensemble du mois.

VITICULTURE



Les volumes commercialisés se stabilisent

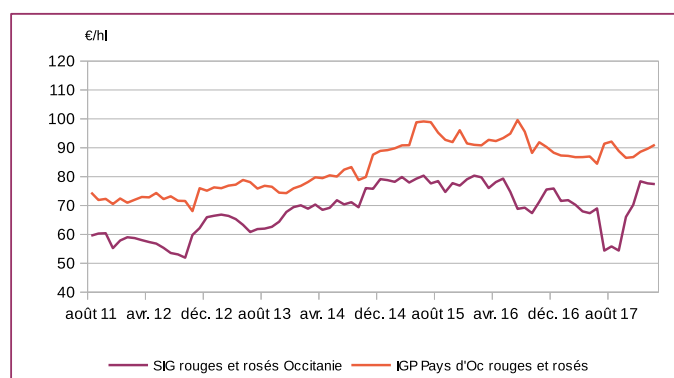
Un net ralentissement des contrats, habituel à cette période, est enregistré ces dernières semaines. Cependant, dans un contexte de récolte régionale historiquement faible, l'activité cumulée du marché à huit mois de campagne se maintient à un niveau élevé. Le volume des affaires enregistrées en Occitanie sur les vins SIG et IGP toutes couleurs atteint 7,4 Mhl soit 0,9 Mhl de plus que l'an dernier (+ 14 %). Cette progression des volumes est particulièrement notable sur le marché des vins SIG du bassin

Languedoc-Roussillon.

Les cours sont en progression sensible sur tous les segments de marché par rapport au niveau de prix de l'été 2017, avec une certaine stabilisation depuis le mois de décembre.

Les prix moyens de campagne des vins SIG restent légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier pour la même période, à l'exception des vins SIG rosés. Sur les vins IGP, seuls les vins blancs sont en léger recul alors que les cours des vins rouges progressent

Cours des vins SIG rouges et rosés progressent



Source : FranceAgriMer

légèrement et ceux des vins rosés de manière plus forte. Le marché des vins AOP reste ferme au niveau des prix avec une progression des volumes enregistrés. A noter que les cours des vins SIG espagnols et italiens, fortement revalorisés depuis l'été dernier, restent à un niveau élevé entre 55 et 65 €/hl.

BOVINS DE BOUCHERIE



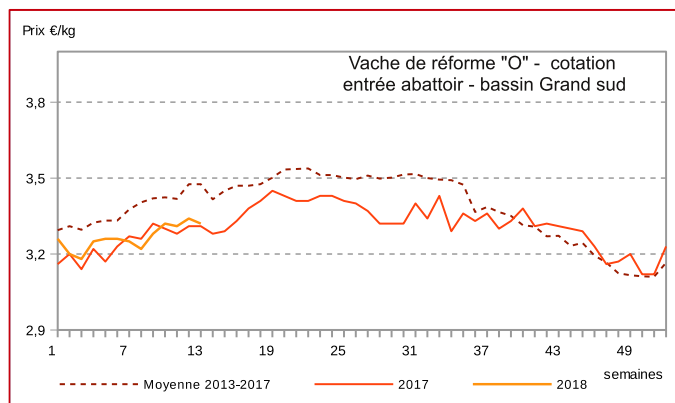
Maintien des cours

Les abattages de vaches allaitantes de réforme repartent à la hausse depuis le début de l'année, en Occitanie comme au niveau national. Sur la même période, la mise à la réforme de vaches laitières reste plus modeste, traduisant à la fois une moindre décapitalisation et la baisse structurelle des cheptels. L'afflux des animaux dans les abattoirs pèse sur les cours, d'autant plus que les volumes stockés par les transformateurs restent importants.

A la faveur d'une offre réduite, le cours* de la vache laitière se maintient sensiblement au dessus de la moyenne quinquennale 2013-2017 en mars 2018. À 3,30 €/kg carcasse, le cours* moyen de la vache mixte type « O » pour le bassin Grand Sud se situe au niveau de 2017 mais en retrait de 0,14 €/kg carcasse, soit 4,7 % par rapport à la moyenne 2013-2017.

* au stade entrée abattoir

Cours moyens des vaches de réformes mixtes "O" au niveau de 2017



source : FranceAgriMer

Le marché du veau de boucherie n'est pas épargné par les difficultés du marché de la viande : à 7,50 €/kg carcasse, la hausse saisonnière des prix est limitée et le cours moyen du veau « non élevé au pis » pour le bassin Grand Sud reste inférieur, comme au niveau national, à celui des cinq années précédentes 2013-2017.

BRUTARDS

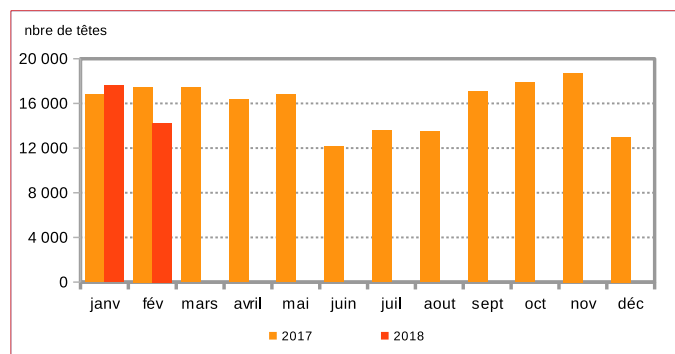


Marché fluide

Début 2018, le marché du broutard reste porteur surtout pour les mâles de moins de 400 kg qui trouvent facilement preneur tant sur le marché national qu'à l'export. Avec près de 32 000 animaux exportés sur les deux premiers mois 2018 depuis les exploitations d'Occitanie, les ventes de broutards reculent de 2 500 animaux soit - 7,1 % par rapport à la même période 2017. L'origine de cette baisse semble liée à l'abondante mise à la réforme de femelles allaitantes et à la baisse des naissances de veaux à viande, estimée à 7 % au niveau régional.

La réduction des volumes disponibles permet de maintenir les prix. En effet, depuis le début de l'année, les cours des broutards sont stables à légèrement supérieurs à ceux de mars 2017, surtout pour les broutards de qualités de race limousine ou charolaise.

Repli des exportations de broutards de 7,1% sur les 2 premiers mois 2018 par rapport à 2017



source : Agreste - BDNI-Export

OVINS

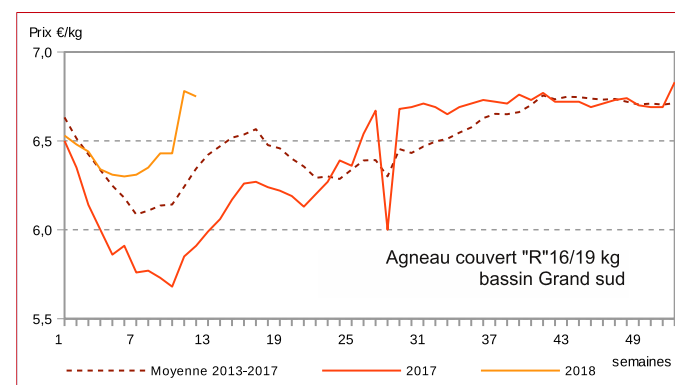


Hausse inhabituelle des cours de l'agneau de boucherie

Le cours moyen de l'agneau de boucherie a débuté l'année sur une diminution moins marquée qu'en 2017. Tiré par le manque d'offre dans les exploitations et la demande qui repart à la hausse à l'approche des fêtes de Pâques, il entame sa remontée saisonnière dès la mi-février. Début mars le marché est tonique et la demande soutenue. Le cours* moyen de l'agneau couvert « R » 16-19 kg carcasse pour le bassin Grand Sud s'établit à 6,67 €/kg carcasse soit 80 centimes de plus que l'an dernier (+ 13,9 %). La baisse des importations de viande devraient permettre le maintien des prix fermes dans les mois à venir.

* au stade entrée abattoir

Hausse des cours de l'agneau de boucherie de 13,9% en mars 2018 par rapport à mars 2017



source : FranceAgriMer

Directeur : Pascal Augier

Directeur de la publication : Vincent Darmuzey

Rédacteur en chef : Christian Fabrègue

Contributeurs : B. Arousseau, S. Breillet-Tardy, D. Boudes, P. Buffard, J. Courty, I. Dejean, C. Fabregue, C. Fonters, N. Gallon, V. Juvenel, J.-C. Kiburse, S. Laporte, J.M. Malicki, C. Poisson, N. Rappine.

Composition : SRISET

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Cité administrative - Bât. E - Bd Armand Duportal 31074 Toulouse cedex
Téléphone : 05 61 10 61 66

<http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr>

©Agreste 2018